

Depuis quelque temps déjà il subissait, sans s'en rendre compte, le charme pénétrant et frais de cette fillette abandonnée. Il la devinait si gentille, si bonne, si simple, si droite, si naïve, qu'il avait été d'abord ému de compassion, de cette compassion attendrie que nous inspira toujours le chagrin des femmes. Puis, la voyant souvent, il avait laissé germer dans son cœur cette graine, cette petite graine de tendresse qu'elles sèment en nous si vite, et qui pousse si grande. Et maintenant, depuis une heure surtout, il commençait à se sentir possédé, à sentir en lui cette présence constante de l'absente qui est le premier signe de l'amour.

Il allait sur la route, hanté par le souvenir de son regard, par le son de sa voix, par le pli de son sourire ou celui de ses larmes, par l'allure de sa démarche, même par la couleur et le frisson de sa robe.

Et il se disait : « Je crois que je suis pincé. Je me connais. C'est embêtant, cela! Je ferais peut-être mieux de retourner à Paris. Sacrebleu, c'est une jeune fille. Je ne peux pourtant pas en faire ma maîtresse. »

Puis, il se mettait à songer à elle, ainsi qu'il songeait à Christiane l'année d'avant. Comme elle était aussi, celle-là, différente de toutes les femmes qu'il avait connues, nées et grandies à la ville, différente même des jeunes filles instruites dès l'enfance par la coquetterie maternelle ou par la coquetterie qui passe dans la rue. Elle n'avait rien du factice de la femme préparée pour la séduction, rien d'appris dans les paroles, rien de convenu dans le geste, rien de faux dans le regard.

Non seulement c'était un être neuf et pur, mais il sortait d'une race primitive, c'était une vraie fille de la terre au moment où elle allait devenir une femme des cités.

Et il s'exaltait, plaidant pour elle contre cette vague résistance qu'il sentait encore en lui. Des figures de romans poétiques lui passaient devant les yeux, des créations de Walter Scott, de Dickens ou de George Sand qui excitaient davantage son imagination toujours fouettée par les femmes.

Gontran le jugeait ainsi: « Paul ! c'est un cheval emballé avec un amour sur le dos. Quand il en jette un par terre, un autre lui saute dessus. »

Mais Brétigny s'aperçut que le soir venait. Il avait marché longtemps. Il rentra.

Guy de Maupassant, Mont-Oriol.

Devoir de Synthèse

Nom & Prénom : N° :

I - COMPRÉHENSION : (7 points)

① a) Quel sentiment est en train de vivre Paul Brétigny à l'égard de la jeune fille ? Justifiez du texte votre réponse. (2 points)

.....
.....
.....
.....

b) Par quelle figure de style ce sentiment est-il mis en valeur dans le premier paragraphe ? (1 point)

.....
.....
.....

② Pourquoi Paul Brétigny continue-t-il de résister à ce sentiment ? Justifiez votre réponse par une phrase du texte. (2 points)

.....
.....
.....
.....
.....

③ Qu'est-ce qui, chez la jeune fille, attire particulièrement Paul Brétigny ? (2 points)

.....
.....
.....

II - LANGUE : (4 points)

① Trouvez dans le texte deux synonymes de « possédé » (1 point)

.....

② Reliez les indépendantes de façon à exprimer une conséquence liée à un degré d'intensité portant sur l'adjectif : (1 point)

↪ Il s'exaltait. Il perdit tout contrôle sur ses sentiments.

.....

③ Construisez une phrase sur le thème de l'amour contenant une subordonnée circonstancielle de cause : (1 point)

.....

.....

III - ESSAI : (10 points)

« Il allait sur la route, hanté par le souvenir de son regard, par le son de sa voix, par le pli de son sourire... »

Pensez-vous que l'attirance physique suffise pour construire une relation amoureuse saine et solide ?

Vous développerez votre opinion en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Corrigé du Devoir de Synthèse N°1

I - COMPRÉHENSION : (7 points)

① a) Paul Brétigny est en train de vivre un amour naissant à l'égard de la jeune fille, un amour qui commence à poindre dans son cœur et à se frayer un chemin. Cette phrase : « ... il avait laissé germer dans son cœur cette graine, cette petite graine de tendresse qu'elles sèment en nous si vite, et qui pousse si grande. » le justifie pleinement.

b) La figure de style qui met en valeur ce sentiment est la métaphore filée : « ... il avait laissé germer dans son cœur cette graine, cette petite graine de tendresse qu'elles sèment en nous si vite, et qui pousse si grande. »

② Paul Brétigny continue de résister à ce sentiment parce que c'est un homme volage et inconstant, une espèce de séducteur qui n'a pas l'habitude des relations durables et sincères. Or, avec cette jeune fille, les choses sont différentes et ce qui lui arrive, il le subit pour la première fois. « Je crois que je suis pincé. Je me connais. C'est embêtant, cela! Je ferais peut-être mieux de retourner à Paris. Sacrebleu, c'est une jeune fille. Je ne peux pourtant pas en faire ma maîtresse. » ou « Paul ! c'est un cheval emballé avec un amour sur le dos. Quand il en jette un par terre, un autre lui saute dessus. »

③ Ce qui, chez la jeune fille, attire particulièrement Paul Brétigny c'est son côté naturel et « primitif », non encore altéré par les artifices de la ville (Elle n'avait rien du factice de la femme préparée pour la séduction), spontané (rien d'appris dans les paroles), et honnête (rien de faux dans le regard). Elle se distingue, de ce fait, des citadines qu'il a toujours connues.

II - LANGUE : (3 points)

① Possédé = hanté - fouetté

② Il était tellement / si exalté qu'il perd tout contrôle sur ses sentiments.

③ L'amour est un sentiment naturel étant donné qu'il ne dépend pas de notre volonté.

III - ESSAI : (10 points)

Pensez-vous que l'attraction physique suffise à construire une relation amoureuse saine et solide ?

Réponse nuancée mais claire : Quoiqu'importante, l'attraction physique ne suffit pas à construire une relation saine et durable.

- Il existe d'autres critères plus importants et qui peuvent être à la base d'une telle relation :

- Compatibilité sociale : elle permet d'éviter le mépris, le dédain (arrogance) voire l'animosité entre les personnes concernées, les familles et les proches.

- Compatibilité morale (éducation) : les deux parties doivent partager les mêmes valeurs morales, avoir les mêmes principes pour pouvoir cohabiter sereinement et éviter d'éventuels conflits importants, notamment concernant les choix à prendre dans la vie, par exemple l'éducation des enfants.

- Compatibilité caractérielle : avoir des traits de caractère proches ou qui ne sont pas profondément opposés facilite la vie et entretient mieux l'amour. En revanche, une incompatibilité flagrante risque d'empoisonner la vie du couple et d'affaiblir leur relation.

- Compatibilité idéologique (idées, croyances...) : certaines croyances ou idéologies sont incompatibles et rendent impossible toute harmonie au sein d'un groupe ou d'un couple. A ce moment, l'intolérance risque de prendre le pas sur l'amour et il devient difficile de cohabiter avec des désaccords profonds et permanents.

De ce fait, l'attraction physique peut être inévitable, suite par exemple à un coup de foudre, mais il y a de fortes chances que, si elle se heurte à certains de ces obstacles, elle soit éphémère ou du moins reste sous l'effet du hasard.

Nuance :

- L'attraction physique est également un critère non négligeable, même s'il n'est pas à mettre en haut de la liste. Et même si elle n'est pas une raison pour construire une relation solide, elle peut être une bonne raison pour la maintenir.

- On peut manifester de l'admiration pour les qualités d'une personne mais, à cause de l'absence d'attraction physique, il y a peu de chances que cette admiration se métamorphose en amour.

